Union syndicale Solidaires

Communiqué

Au moins 800 000 dans la rue malgré les interdictions : il faut répondre aux revendications !

Après une semaine passée à agiter les peurs (annonce du déploiement de l'armée, de l'anti-gang, du RAID, de dispositifs destinés à "impacter"...) la répression policière a encore fonctionné à plein régime avec l'usage d'armes mutilantes et des interpellations arbitraires. Mais le résultat est sans appel : on ne peut pas répondre à la colère populaire par la répression.

Le chiffre national de manifestant·es est à regarder à l'aune des interdictions de manifester dans des dizaines de villes. Là où elles ont pu se tenir, y compris en les bravant, elles sont extrêmement importantes. Rien qu'à Paris, 250 000 personnes ont défilé malgré le changement de parcours de dernière minute imposé par la préfecture.

À Orléans, 26 000 personnes ont défilé contre le Rassemblement national et pour un projet de société porteur de progrès social.

En descendant massivement dans la rue malgré les menaces et les interdictions, les manifestants et manifestantes ont aussi montré leur détermination à défendre les libertés publiques.

Il est acquis que les mesures de restrictions de liberté sans précédents n'éteindrons pas les aspirations à un changement en profondeur. Il faut maintenant répondre aux revendications pour le droit à une éducation meilleure et contre la vie chère.

L'Union syndicale Solidaires appelle à poursuivre et amplifier la position la semaine prochaine, notamment le samedi 31 octobre.

Elle appelle à se réunir partout sur les lieux de travail pour construire la grève du 5 novembre et franchir un cap dans le rapport de force.

Paris, le 24 octobre 2026